



**COMMUNIQUE DE PRESSE – 29 mars 2026**

**Musique classique**

**« Rêves et Réalités »**

***Chefs d'œuvres symphoniques français de Berlioz à Ravel***

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES CONCERTS NIVERNAIS**  
**Direction : Dominique BARAN**

**Dimanche 29 mars 2026 – 17h00 – Grande salle - La Maison**

Durée : 1h15

**PROGRAMME :**

● **MARCHE HONGROISE DE LA DAMNATION DE FAUST** d'Hector BERLIOZ (1803 – 1869)

*Ce morceau célèbre, qui conclue la première partie de la Damnation de Faust est une marche sur un thème national hongrois « Marche de Rakoczy ». L'enthousiasme indescriptible lors de la création parisienne le 6 décembre 1846 décida Berlioz à l'inclure dans son opéra. L'orchestration superbe met en valeur tous les pupitres.*

● **SUITE SYMPHONIQUE PELLEAS ET MELISANDE, OPUS 80, de Gabriel FAURE (1848 – 1924)**

- I. Prélude
- II. Andantino quasi Allegretto
- III. Sicilienne
- IV. La Mort de Mélisande

*Pelléas et Mélisande, op. 80, est une musique de scène écrite en 1898 par Gabriel Fauré pour une représentation en langue anglaise, le 21 juin 1898 à Londres, de la pièce Pelléas et Mélisande de Maeterlinck. L'orchestration fut confiée à Charles Koechlin. Pour cette raison, la « Chanson de Mélisande » est chantée en anglais.*

*Une suite de cinq morceaux pour orchestre fut publiée en 1900, et créée en 1901 par l'Orchestre Lamoureux dirigé par Camille Chevillard. Elle a aussi été arrangée pour piano seul et piano à quatre mains. La suite apparaît souvent en quatre parties, la « Chanson de Mélisande » étant absente de la plupart des publications. La « Sicilienne » est devenue très populaire, avec des arrangements pour flûte et piano ou d'autres instruments. La musique a été utilisée par George Balanchine dans le premier tableau « Émeraude » de son ballet Jewels (Joyaux), créé en 1967 à New York.*

● **PRELUDE A L'APRES MIDI D'UN FAUNE** de Claude DEBUSSY (1862 – 1918)

*Avec le Prélude à l'après-midi d'un faune, Debussy nous décrit l'éveil voluptueux du désir à travers l'une de ses pages les plus oniriques qui, à l'aube du XXème siècle, fait entrer la musique symphonique dans une nouvelle ère. La danse, en la personne de Nijinski, s'emparera de cette musique aux courbes si sensuelles, née de la poésie de Mallarmé, pour en faire l'un des ballets fondateurs de l'art chorégraphique moderne.*

*Debussy, assoiffé de liberté, prend ses distances avec le milieu musical officiel pour inventer un nouveau langage.*

● **DANSE BACCHANALE DE SANSOM ET DALILA, op.47, de Camille SAINT-SAËNS (1835 – 1921)**

*À l'origine, les bacchantes sont de grandes fêtes données en l'honneur de Bacchus, divinité du vin et de l'ivresse, qui ont progressivement évolué vers des fêtes orgiaques, notamment à Rome. Le terme s'est appliqué aux musiques et aux danses au caractère de ces fêtes. Il a également désigné des œuvres vocales, aux thèmes populaires et burlesques, chantées à Florence à la Renaissance. Mais il est aujourd'hui plus souvent associé aux divertissements d'opéra qui s'inspirent de ces scènes des bacchantes. Celle du troisième acte de Samson et Dalila est justement l'une des plus typiques, avec celle de Tannhäuser de Wagner. Il se trouve que ces deux opéras sont apparentés, mais pour d'autres raisons : Saint-Saëns, grand connaisseur de l'œuvre de Wagner, a tout d'abord aidé à la création de son opéra en France ; par la suite, l'influence du compositeur allemand transparait dans celui de Saint-Saëns. Certains voient par contre dans la Bacchanale, dont l'orchestration propre à la musique française évoque celle de Delibes ou de Bizet, la marque de l'inspiration personnelle de Saint-Saëns. Cette danse teintée d'orientalisme est régulièrement inscrite au programme des concerts symphoniques.*

● **LE BOLERO de Maurice RAVEL (1875 – 1937)**

*Monument de l'histoire de la musique, le Boléro est une composition paradoxale, tant pour Ravel que pour le public. « Mon chef-d'œuvre ? Le Boléro, bien sûr ! Malheureusement, il est vide de musique », écrivait le musicien en 1928. Cette remarque à la fois provocante et espiègle masque un coup de génie : avec une économie extrême de moyens, un ostinato rythmique, deux motifs mélodiques, un crescendo orchestral et une modulation inattendue, Ravel crée un chef-d'œuvre universel, fruit d'une réflexion musicale radicale. Commande de la danseuse et chorégraphe Ida Rubinstein, le Boléro est d'abord pensé pour la danse. Son rythme hypnotique évoquant les castagnettes saisit l'auditeur dès les premières secondes pour ne plus le lâcher. Maquettes de décors et dessins de costumes font revivre différentes productions du Boléro tout en évoquant d'autres partitions chorégraphiques de Ravel : Pavane pour une infante défunte, Daphnis et Chloé, La Valse.*

---

**TARIFS**

**Plein : 23 €**

**Réduit : 15 €**

**Gratuit : - Moins de 18 ans**

**- Elèves du Conservatoire et des écoles de musique de Reso Nièvre  
de moins de 26 ans**

**RENSEIGNEMENTS : 06 75 26 74 23 [concertsnivernais58@gmail.com](mailto:concertsnivernais58@gmail.com)**

**RESERVATIONS – LOCATIONS : Hello Asso (billetterie en ligne) - FNAC NEVERS -  
mercredi 25 mars de 10h00 à 17h30 au conservatoire - à La Maison une heure avant le concert**